

Lundi matin

000005

Monsieur,

Dans l'état des choses vous ne
trouverez pas mauvais sans doute
que je vous fasse part de la substance
d'une conversation à laquelle vous
attacherez l'importance que vous
voudrez mais que je ne puis garder
en petto d'accord avec mon sens de
devoir & mes sentimens d'humanité.
Je dois ajouter que quand cette confiance
m'étoit faite, j'ai refusé d'en devenir
le dépositaire, à moins d'en profiter
dans l'intérêt de ceux que la chose
concerne. Ce n'est donc qu'à cette
condition que je l'ai reçue & que je
vous en fais part. En moi les termes
en à peu près

Qu'il étoit venu un de ces derniers
soirs à La Prairie un corps de plusieurs

plus de 200 hommes armés, prêts
à fondre sur la ville, mais qu'à leur
arrivée ils trouvèrent le steambot parti
depuis 5 minutes, & qu'à cela étoit
fin que Montréal n'eut pas été mis à
feu & à sang ce soir là.

Qu'il aint du Haut Canada l'informa-
tion que partent les volontaires
se rapportent à leurs chefs & qu'ils étoient
déjà enrôlés & enrégimentés au moins
15,000 prêts au premier signal
télégraphique à tomber sur Montréal
dans les 24 heures, les steambots
étant à leurs dispositions & les télégraphes
de même - qu'il aient des offres qui au
moyen d'un mot apparemment
insignifiant se pourroient réaliser
en une force suffisante pour écraser
Montréal. Qu'ils étoient tous des
troupes qui ne leur feroient pas de
mal & que, dans tous les cas, leurs
gens d'en haut étoient meilleurs
soldats, mieux aguerries que ceux-ci.
Qu'à moins que le Gouvernement

ne partît & que le ministère ne
résignât on n'aurait rien moins
contemplation que de saccager
Montréal en commençant par
égorger le ministère dans la Chambre
de ses délibérations - que des assassi-
nats étoient à craindre - qu'il étoit
évident qu'on vouloit du sang - que
les gens mugissoient comme pour
le massacre & avoient surtout soif
du pillage. Qu'il ne valoit pas le
donner les airs d'un terroriste, mais
que lui qu'il ont essayé de paralyser
ou détourner les malheurs qui nous
menaçoient qu'il étoient imminents
et que si M. Lafontaine étoit un autre
homme, il l'en avertiroit, mais que
son infatuation étoit telle, qu'il
n'y avoit pas de rapports possibles
entre eux - qu'à son défaut il on au-
toriseroit de faire usage de son nom
et d'en communiquer avec M.
Lafontaine & d'en prévenir ceux de
mes amis politiques qui je jugerai

